

# Les cours publiés : formes énonciatives du savoir

Colloque international et interdisciplinaire

18-20 novembre 2026, ULiège (site centre-ville)

## Appel à communications

### Argumentaire

Les cours publiés désignent un ensemble de publications monographiques issues d'un enseignement oral. Ils constituent un corpus éditorial hétérogène, dont on peut cependant chercher à comprendre et à décrire la logique de dispersion à partir de trois grands axes de variation.

D'abord, une variété de pratiques pédagogiques.

L'appellation « cours » est en effet susceptible de recouvrir un large spectre de formats de prise de parole et de cadres interactionnels (conférence, séminaire, leçon, etc.), eux-mêmes inscrits dans des contextes institutionnels potentiellement très différents : le caractère « expérimental » de la pédagogie de Vincennes tranche avec la haute légitimité symbolique du Collège de France. À chacun de ces contextes correspondent des auditoires aux caractéristiques plus ou moins homogènes, qui sont par ailleurs susceptibles de jouer un rôle dans la conservation et la diffusion des traces de l'enseignement reçu (on voit alors de constituer des figures de « légataires » ou de « disciples »). Ces « cours » se distinguent encore par la manière dont ils s'inscrivent dans le temps selon une aspectualité plus ou moins durative, itérative, ou ponctuelle. Enfin, les pratiques pédagogiques peuvent se caractériser par les types de dispositifs matériels qui accompagnent (ou pas) l'énonciation verbale, sous forme de graphiques, portfolios, illustrations, etc.

Ensuite, l'étude des cours publiés invite à considérer la manière dont cet ensemble de variations pédagogiques se traduit dans un objet édité. Cette transposition éditoriale est évidemment elle-même susceptible de variations, selon plusieurs paramètres.

Sans souci d'exhaustivité, on peut énumérer les questions suivantes, qui permettent de cerner la variation éditoriale des cours publiés :

- Quels dispositifs médiatiques sont utilisés ? (le livre tient évidemment la place la plus évidente, mais il peut s'accompagner d'autres canaux : site spécialisé, podcast, fonds d'archives, CD, etc.)
- Quels supports documentaires sont utilisés ? Les notes manuscrites de l'enseignant et/ou des auditeurs, un enregistrement (audio et/ou vidéo), des transcriptions ?
- Dans quelles chaînes de médiations éditoriales s'inscrit le cours publié ? (Que l'on songe par exemple aux cas où un cours débouche sur un article, ou l'inverse). Et, corollairement : dans quelle mesure la conservation et les (autres) usages potentiels du savoir transmis ont été anticipés dans la pratique pédagogique ?
- Plus globalement, l'étude des cours publiés peut s'intéresser aux différents aspects de ce qu'on nomme, avec les spécialistes d'histoire matérielle de l'édition, le *geste éditorial*.

On peut rassembler derrière cette étiquette plusieurs caractéristiques de la production d'une « image du texte » (Souchier), qui participent potentiellement des effets produits par le savoir

transmis : la situation de la publication par rapport à des publications antérieures ou concurrentes, la mise en collection, la présence d'illustrations (et leur statut), la place de l'apparat critique, les formes d'auctorialité engagées et plus ou moins affichées (préfacier, témoins, transcripteurs, etc.), les promesses communicationnelles quant à l'usage projeté, ou encore le type de qualification aspectuelle attribuée au projet de connaissance (« archive », « patrimoine », « rupture », « prospection », « reprise », etc.).

Enfin, cette double variété (pédagogique et éditoriale) s'articule elle-même à la variété des pratiques de savoir qui sont concernées par les cours publiés. Envisagés selon la perspective d'une épistémologie discursive, ces pratiques de savoir recouvrent des enjeux de positionnement disciplinaire, qui sont médiés par des choix de scénographie épistémique, des gestes énonciatifs plus ou moins grammaticalisés, et un spectre d'imaginaires plus ou moins culturalisés. Ces paramètres discursifs contribuent, dans le cas des cours publiés sans doute plus qu'ailleurs, à construire des figures auctoriales, à produire une certaine représentation du savoir transmis, et à projeter des communautés, entre la sphère savante et les autres sphères du monde social.

Après une journée d'étude exploratoire centrée sur les cours publiés de linguistes (ULiège, 18 mai 2026), nous proposons d'élargir l'enquête sur les cours publiés à d'autres disciplines, afin de favoriser les perspectives comparatistes. Outre la variété des objets d'enseignement considéré, le colloque se voudra interdisciplinaire par la variété des cadres d'analyse convoqués. Sans souci d'exhaustivité, on peut citer, parmi les approches encouragées : épistémologie, génétique textuelle, analyse du discours, SIC et études des médiations éditoriales, sociologie des sciences, didactique et analyse des interactions en contextes pédagogiques, histoire et analyse institutionnelle de l'enseignement.

#### Comité d'organisation

BERNS Thomas (ULB)

LTR13 (= BADIR Sémir, POLIS Stéphane, PROVENZANO François) (ULiège, F.R.S.-FNRS)

#### Comité scientifique

BADIR Sémir

OST Isabelle

BERNS Thomas

POLIS Stéphane

COSTE Claude [conférencier invité]

PROVENZANO François

DUCARD Dominique

SOUCHIER Emmanuël [conférencier invité]

DUVAL Julien [conférencier invité]

VALLESPER Mathilde [conférencière invitée]

LAPLANTINE Chloé

MONNERET Philippe

#### Calendrier et modalités de soumission des propositions

Les propositions sont attendues sous la forme d'un texte continu de max. 500 mots, accompagné d'un titre.

Elles sont à envoyer par mail à l'adresse [ltr13@gmail.com](mailto:ltr13@gmail.com), au plus tard pour le 30 juin 2026. La réponse du comité sera communiquée au plus tard pour le 30 août 2026.

La langue de travail du colloque est le français.

Chaque intervenant-e disposera d'un temps de parole de 30 min.